

# Compétition professionnelle : c'est parti : plusieurs épreuves en Europe dont une à Verbier : prix très importants

Autor(en): **Lang, Serge**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale  
de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **27 (1970)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997396>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

qui passent trois cents jours par an à préparer les soixante courses de l'année. Pourtant, il est possible maintenant pour chacun de se mettre en condition quand son travail lui en laisse le temps, quand il en a envie: des appareils extrêmement complets ont été lancés sur le marché, ceux-là même que les différentes équipes nationales utilisent, ceux-là même que les professeurs d'éducation physique recommandent. Chez soi, selon un mode d'emploi extrêmement simple, le point faible du skieur, ou l'ensemble de sa musculature, pourra être travaillé. Tous les exercices sont possibles, recommandés même, qui permettront de dimi-

nuer ces accidents. Conçus spécialement, ils donneront des résultats meilleurs que l'habituelle gymnastique qui, bien que toujours utile, permet néanmoins des mouvements à contretemps, ou fort mal dosés.

Skieurs, au début de cette nouvelle saison qui vous tend les bras, pensez qu'il est dangereux de passer sans transition du bureau, de l'usine ou de l'école sur vos lattes. Car, dans les chiffres publiés par la Caisse nationale suisse en cas d'accident, on y trouve encore ceux-ci: dix morts et cent quarante invalides chaque année. Cela vaut bien un petit effort, non?

«Le Courrier» Serge Dournow

**Compétition professionnelle: c'est parti**

## Plusieurs épreuves en Europe dont une à Verbier Prix très importants

Il y a du nouveau cette saison dans le domaine du ski de compétition. En effet, cette saison européenne, et ce point est particulièrement important, est marquée, en dehors de toutes les grandes «classiques» comptant pour la Coupe du monde, par l'avènement de plusieurs courses réservées exclusivement aux professionnels.

La première s'est disputée, à la suite d'accords antérieurs, les 20 et 21 janvier à la Clusaz, les autres, à partir de la fin du mois de février, dans d'autres stations des Alpes françaises, italiennes, suisses et autrichiennes, une étape étant respectivement fixée à Flaine et à Verbier. Enfin, à la fin du mois de mars, deux autres courses se disputeront dans les grandes stations américaines.

Toutes ces épreuves sont solidaires puisqu'un système de points analogues à celui qui a été adopté pour la Coupe du monde, servira à l'établissement du championnat du monde des pros.

A première vue, ce projet n'a pas fait sensation auprès de tous ceux qui ne suivent l'évolution du ski que très superficiellement. En effet, ce n'est pas la première fois que s'organisent, cet hiver, des courses «pros». Des courses ouvertes aux seuls professionnels ont été organisées sporadiquement aux Etats-Unis, en 1965 à Seefeld et la saison passée au Japon.

### L'Europe en mouvement

Ce qui est remarquable dans le projet dont nous avons eu connaissance, est le fait que tout, cette fois, part d'Europe. Et ceci devrait permettre à ses promoteurs de lever deux hypothèses qui pesaient lourdement par le passé sur les courses «pros».

Organisées pratiquement exclusivement aux Etats-Unis, elles se limitaient à la confrontation, en vase clos, d'un petit nombre de champions vieillissant et plus ou moins démonétisés quelle qu'ait pu être leur gloire passée. Enfin, depuis l'avènement de la Coupe du monde et de la retransmission en direct des Etats-Unis de l'une ou l'autre grande classique européenne le public américain, devenu meilleur juge, avait parfaitement compris que ce que lui présentaient quelques champions «pros» dont l'heure de gloire se situait dans l'après-guerre immédiate, n'était que le pâle reflet des exploits de Killy, Schranz ou Giovanoli et même de leurs propres champions Bill Kidd et Sabich, que leur reflétait l'écran de leur TV.

### Chez le pros, la relève est assurée

Il importait donc de placer les courses «pros» dans le milieu le plus valable, celui des Alpes. C'est de là qu'il a démarré et c'est là qu'il reviendra en principe chaque saison. Le problème de la participation à ces épreuves reste néanmoins posé, en théorie du moins. En un premier temps, on aura revu en action quelques

grands noms du passé, les Molterer, Hias Leitner, Ernest Hinterseer, dont certains estimeront qu'ils n'ont plus grand chose à prouver. D'entrée aussi, il est vrai, sont apparus au premier plan des coureurs qui tout récemment encore étaient des champions amateurs: les Suisses Peter Rohr et Willy Favre, les Français Bonlieu, Adrien Duvillard, Jules Melquiond, Léo Lacroix, Louis Jauffret, le champion olympique de descente 1964, Egon Zimmermann.

### Des prix importants

L'importance des prix, largement plus de 100 000 dollars pour la première saison, devrait attirer bon nombre de jeunes sensibilisés par l'attrait du profit matériel et d'un enjeu limité dans le temps. Des vedettes professionnelles qui ne doivent rien aux courses amateurs sont apparues au premier plan. La formule des épreuves, les unes de caractère traditionnel, les autres originales, le fait que des descentes figurent au programme des «pros» auxquelles les plus anciens répugnaient jusque-là à s'y aligner, tout cet ensemble de facteurs devrait créer une sélection naturelle. Enfin, il est prévisible qu'au lendemain des championnats du monde de Val Gardena, les «pros» puissent accueillir de nouveaux éléments intéressants, alors même que se disputeront leurs épreuves les plus importantes. La présence de l'ancien coach américain Bob Beattie au premier rang des promoteurs, le fait aussi que la compagnie de TV américaine ABC s'est engagée à porter ses efforts sur les «pros» durant plusieurs années donne à l'ensemble de l'opération une base matérielle et morale très solide.

En fait, c'est une nouvelle aventure qui commence dans l'histoire du ski.

### Comment va réagir la FIS?

Quelle sera la réaction de la Fédération internationale de ski? Il apparaît que M. Marc Hodler, président de la FIS qui ne peut — et pour cause — cautionner le ski des «pros», n'entend pas en retarder artificiellement l'avènement. M. Marc Hodler, qui n'a jamais caché l'intérêt qu'il porte aux épreuves «open» de golf et de tennis et qui espère que le ski sera un jour libre d'en faire autant, ne peut pousser en avant le ski professionnel comme il l'avait fait si généreusement avec la Coupe du monde. Mais il est là, observateur avisé, heureux de suivre la tournure des événements qui ne peuvent que servir sa cause. Car lui est-il interdit de rêver de voir un jour les véritables pros disputer les courses professionnelles et les véritables amateurs engagés sur le front des amateurs? Les compétitions «open» réunissant de nouveau parfois la grande famille du ski qui tend aujourd'hui, à l'heure de la vérité, à se diviser, pour le plus grand profit de la sincérité.

«La Suisse» Serge Lang